

autorités canadiennes iront même jusqu'à diminuer les rationnements de ces prisonniers (p. 316-317).

Afin de mener à terme leur projet, Bernard et Bergeron ont rencontré de nombreuses personnes, des anciens prisonniers de guerre, des vétérans canadiens et des civils ayant côtoyé, à un moment ou à un autre, ces détenus. De plus, ils ont dépouillé tant les journaux que de nombreuses archives; ils ont tenu compte des études faites antérieurement sur le sujet. D'intéressants extraits d'entrevues apparaissent dans l'ouvrage, de même que diverses citations de documents pertinents. Finalement, certains événements repères sont signalés en marge du texte, afin de donner le contexte général de l'époque.

Les auteurs ont choisi de traiter l'information qu'ils avaient recueillie de façon chronologique. Ainsi, cet ouvrage très bien documenté apparaît davantage comme une étude événementielle qu'analytique; il n'en demeure pas moins que nous y retrouvons des éléments d'un grand intérêt, tant pour les historiens que pour un public plus large. Plusieurs des sujets abordés par les auteurs pourraient même susciter la curiosité de certains chercheurs et déboucher sur d'autres études reliées aux prisonniers de guerre incarcérés au Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Jean-François Hébert, stagiaire

Service de la reconstitution des débats
Bibliothèque de l'Assemblée nationale

**Chester J. Pach Jr. et Elmo Richardson,
THE PRESIDENCY OF DWIGHT D. EISENHOWER,
Lawrence, University Press of Kansas, 1991, 283 p.**

Cette synthèse de Chester Pach (Ohio University) consiste en une révision de l'édition de 1979 d'Elmo Richardson portant sur le 34^e président américain. D'entrée de jeu, l'auteur souligne que son étude s'inscrit dans le courant postrévionniste, c'est-à-dire cette école de pensée qui, tout en reconnaissant les qualités de leader d'Eisenhower, estime que sa présidence «was more complex and not as successful as many revisionists have maintained» (p. xiii).